

Georges ZIEGLER, Président du Département de la Loire,

SAUVONS NOTRE AGRICULTURE

Le Département de la Loire est un département agricole au travers de différentes filières : l'élevage, l'arboriculture, la culture des céréales, la production de lait, le maraichage etc. ... 2^{ème} dans le classement des départements de notre région Auvergne Rhône Alpes, nos agriculteurs sont des acteurs indispensables de l'équilibre de nos territoires ruraux et péri urbains.

Dans le cadre des accords internationaux, de grands bouleversements viennent une fois encore mettre en danger nos paysans.

Face au mouvement de blocage des raffineries mis en place ce jour pour dénoncer la mort lente de nos producteurs locaux, nous souhaitons apporter tout notre soutien au monde paysan.

Le Département de la Loire a mis en place de nombreux dispositifs en partenariat avec la Chambre d'agriculture pour maintenir un pôle agricole dynamique : Aides aux jeunes en cours d'installation, aides pour développer les filières bios et les circuits courts, agriculture raisonnée, gestion des ressources en eau etc. ...

Face à ce cri d'alarme du monde agricole, les consommateurs doivent l'accompagner.

Nous le faisons au titre du Département en favorisant les filières courtes d'approvisionnement de nos collègues et EPHAD, mais également en développant le réseau de ventes directes du producteur au consommateur.

Comme souvent, nous sommes devant un paradoxe incompréhensible. Les normes imposées à juste titre par l'État et l'Europe doivent impérativement s'appliquer aux produits importés comme l'huile de palme par exemple. Il faut maintenir des prix de production qui rémunèrent nos agriculteurs quand de réels écarts de prix de vente sont généralisés du fait de la mondialisation du commerce ?

Il en va également de la sécurité sanitaire des produits importés. La viande bovine est un bon exemple de ce paradoxe. Comment lutter contre les importations à bas coûts du Brésil, alors que les normes de sécurité alimentaire de ce pays ne sont pas les mêmes qu'en Europe ?

Sans une prise en compte de ces revendications, que deviendront nos territoires privés d'agriculteurs ? Qui protégera nos paysages ?

Notre Département arrive à enrayer cette désertification mais pour combien de temps encore, tant la détresse de nos agriculteurs est grande.

Nous renouvelons tout notre soutien au monde agricole et espérons que les consommateurs ligériens sauront mieux consommer pour sauver cette profession en détresse.

Pas de pays sans paysans !